

site archéologique

CASTELLÓN ALTO



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA



Vue générale du site

Le **site archéologique de Castellón Alto** s'inscrit dans la Culture d'El Argar, à une date avancée du Bronze moyen. Sa chronologie se situe entre 1900 et 1600 av J.C. Il s'agit d'une localité agricole de taille moyenne.

LE PAYSAGE ET L'ENVIRONNEMENT

La localité de Castellón Alto s'insérait dans un système de contrôle du territoire, avec d'autres colonies qui suivent un même modèle d'établissement. Ils étaient situés de manière à dominer la vallée, et sur la rive gauche du cours des rivières pour se protéger du vent et profiter de la zone ensoleillée. L'une des colonies tient lieu de centre (Cerro de la Virgen) et les autres dépendent d'elle. Afin d'assurer l'exploitation régulière des ressources et de créer un système défensif efficace, elles ont été installées à égale distance les unes des autres. Castellón Alto est située sur un promontoire élevé de la vallée du fleuve Galera, ce qui permet le contrôle visuel de celui-ci. Sa structure échelonnée et fortifiée a été consolidée par la construction de murailles, ce qui a permis une intégration totale dans le paysage et un système défensif très efficace.

Le paysage que nous pouvons maintenant observer depuis Castellón Alto n'a pas changé de manière significative, même si quelques éléments sont différents : le débit de la rivière est plus haut et plus important aujourd'hui. La végétation des zones hautes est également plus luxuriante, elle forme une pinède clairsemée et présente une concentration plus importante de végétation riveraine.

Les zones cultivées étaient bordées par une frange inondable de la rivière, qui n'était probablement pas totalement cultivée ni parcellée comme elle l'est aujourd'hui.

L'ORGANISATION DE L'ESPACE ET DE L'HABITAT

Castellón Alto est organisée en deux zones : une colline en forme d'éperon qui avance sur la vallée et un versant contigu. La distribution des foyers dans l'espace est le résultat d'une différenciation sociale, même si dans d'autres cas, des liens de parenté sont organisés.

Au sommet, se trouvent trois terrasses naturelles : la supérieure, où se trouve l'acropole, et les terrasses moyenne et inférieure, qui sont plus régulières. Sur le versant contigu, les cabanes ont été distribuées sur quatre terrasses artificielles. Les rues sont étroites et dans certains cas, elles sont pavées, favorisant ainsi l'organisation et la séparation des logements.

La présence d'une citerne dans la zone de l'acropole nous indique que le contrôle de l'eau était pratiqué par les familles de rang plus élevé installées ici. Les plus amples dimensions des logements de cette zone et la richesse des biens trouvés dans ces derniers le confirment également.

Pour construire leur maison, les habitants de Castellón Alto édifiaient un mur composé de branches recouvertes de boues sur une base en maçonnerie. La structure était consolidée avec des poutres en pin. La toiture consistait en un lattage de branches, recouvert d'une couche de boue pour imperméabiliser. L'intérieur des logements était aménagé de façon à pouvoir réaliser les différentes activités domestiques.

Vue du sommet avec les trois terrasses naturelles





Cadres domestiques sur la Terrasse Intermédiaire

AGRICULTURE, ÉLEVAGE ET CHASSE

Les habitants de Castellón Alto ont choisi cet endroit pour contrôler le territoire et ils ont bénéficié des ressources que la vallée leur offrait, afin de développer l'élevage et des activités agricoles.

Le paysage qui nous entoure a beaucoup changé durant les 40 siècles derniers, car le climat actuel est plus sec. Les études réalisées à Castellón Alto indiquent un paysage de forêt méditerranéenne qui laisse apparaître les premiers symptômes de dégradation causée par l'homme.



Intérieur d'un logement reconstruit

Ils pratiquaient des activités agricoles comme la culture de céréales et de légumineux, ainsi que celle du lin pour la fabrication de tissus. Ils utilisaient les environs de la localité pour le pâturage, principalement des chèvres et des brebis. D'autre part, la forêt servait à la production d'aliments, de combustibles, de matériaux de construction, d'herbes médicinales et comme espace pour la chasse, particulièrement de cervidés, sangliers et lapins. Ils pêchaient également dans la rivière. Ils élevaient des animaux qu'ils abritaient sous des auvents à l'intérieur de la commune. Ils utilisaient des

chevaux et des bovins pour transporter les poids lourds. Arrivés à l'âge adulte, ces animaux étaient sacrifiés pour leur viande. Les chiens étaient quant à eux chargés de protéger le bétail.

CÉRAMIQUE, BOIS, ALFA, OS...

La céramique trouvée à Castellón Alto reprend les schémas de la majorité des sites argariques. Les coupes et verres carénés en sont les formes les plus typiques. Ils ne la décoraient pas, même si les surfaces étaient très soignées.

Ils utilisaient la pierre qu'ils trouvaient dans les environs de la commune pour la construction de leurs logements et pour la fabrication de nombreux instruments.

Le textile se fabriquait sur des métiers à tisser verticaux, avec du lin et de la laine.

Ils ont traité l'alfa et fabriqué des sandales, des paniers, des cordes et des nattes. Les os des animaux étaient aussi très utilisés pour fabriquer des aiguilles, des poinçons ou des boutons.

Les conditions du terrain ont favorisé la conservation de restes de matières organiques en quantité suffisante sur ce site. C'est pourquoi des restes de textile, de vannerie ou de bois ont pu être parfaitement documentés.

La présence d'élites a généré un besoin en matériaux précieux qu'ils obtenaient grâce aux échanges et au commerce. Des trousseaux avec des bracelets et autres objets réalisés en cuivre ou en argent ont été trouvés, ils venaient d'ailleurs car à Castellón Alto, il n'existe aucune trace de travail du métal.

Reconstruction virtuelle de l'Acropole



LE MONDE FUNÉRAIRE

À Castellón Alto, les sépultures se trouvent à l'intérieur des logements selon trois typologies : dans des récipients en boue (les enfants), dans des fosses creusées directement dans le sol et, pour finir, dans des caveaux ouverts dans la roche près du mur arrière des maisons. Après avoir déposé le défunt, elles étaient toutes sellées à l'aide de dalles en pierre ou de plaques en bois.

Le rituel consistait à placer les corps en position fœtale et à les envelopper avec un linceul afin qu'ils gardent leur position. Leurs armes et outils en os, pierre ou métal étaient déposées à côté du corps. Pour finir, ils recevaient des offrandes alimentaires dans des récipients en céramique. Ils étaient enterrés individuellement, en couple ou dans des sépultures familiales, preuve de l'importance des liens de parentés.

La paléanthropologie, science qui étudie les restes osseux humains, génère une importante information à Castellón Alto. L'espérance de vie moyenne était de 23 ans, car le taux de mortalité infantile était élevé. Les garçons ont souffert de traumatismes sur les épaules et la colonne, dus aux dures activités comme le transport de poids. Les femmes étaient atteintes aux coudes et dans la zone lombaire à cause du moulage des céréales. Les restes trouvés nous offrent également des informations relatives aux différences alimentaires entre les individus de la même colonie.

Sépultures 18 et 19 du versant



LA SÉPULTURE 121, UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

Pendant la campagne de fouille de 2002, en novembre, sur la terrasse inférieure du site Argarique de Castellón Alto, est apparue une sépulture avec des restes humains partiellement momifiés. Il s'agit de la sépulture 121, un caveau excavé dans le talus de la terrasse.



Restes de la sépulture 121

Il s'agissait d'une sépulture en caveau, habituellement utilisée dans le site, et la fermeture a été faite avec de grosses planches en pin noir sur lesquelles était étalée une couche de boue et un mur en maçonnerie a été préalablement posé. Cette fermeture hermétique a isolé pendant des siècles la sépulture, et n'a laissé filtrer ni terre ni eau, ce qui, associé à la grande sécheresse environnementale a favorisé la momification par déshydratation.

Les restes humains appartiennent à un homme adulte de 27 ou 29 ans et à un enfant. L'adulte mesure environ 1,60 m et il présente une robustesse moyenne. Il conserve des restes de tissus corporels et des mèches de cheveux longs et foncés sur la tête, qu'il a peignés avec deux tresses de côté et une couette centrale. Des traces de barbes et de poils corporels, toujours incrustés à des bouts de peau, ont également été préservés. Plusieurs fragments de lin et de laine ont été récupérés, ainsi que des impressions de lin sur certains os comme les phalanges des mains.

L'enfant, d'environ 4 ans, est mort avant et a été retiré de sa sépulture d'origine pour l'enterrer avec l'adulte, c'est pourquoi ses os sont en paquet désordonné dans la partie avant droite de la sépulture. Il était partiellement momifié quand il a été extrait de sa première sépulture et conserve des restes de parties molles et de cheveux foncés, courts, coiffés vers l'avant pour former une frange. Des fragments d'un tissu de lin ont été trouvés et les restes d'un possible chapeau en laine tissée, recouvert de cuir.

Le mobilier funéraire était composé de quatre récipients céramiques, avec entre autres une coupe, des bracelets en cuivre, des bagues en argent, un poignard en cuivre avec des restes du fourreau en cuir et une hache en cuivre avec le manche entier en bois de chêne, qui conserve encore des restes des fibres de l'emmanchement. Le manche de cette hache indique qu'elle était utilisée comme herminette (pour le travail du bois). L'enfant portait un bracelet en bronze sur chaque avant-bras et trois tours de colliers. À côté de ses os sont apparus des restes de brebis très jeune.

ADRESSE ET CONTACT

Paraje de Carrachila, s/n - 18840 Galera (Granada)

+34 958 739 276 / +34 671 568 518

castellonalto.aaiicc@juntadeandalucia.es

TARIFS

Normale, 2 € / Tarif réduit, 1 € (groupes et moins de 10 ans)

